



LP-UMOJA ET VOUS

Espace d'information et d'analyse de la Ligue Panafricaine Umoja

N°002 du 04 février 2013

Contact Site: <http://umoja-org.com/>

e-mail de la ligue : lipaco.33@gmail.com



André G.
Matsoua Un
panafrikaniste
convaincu

1971-2013. Il y a déjà 71 ans que mourait André Grenard Matsoua, figure historique du panafricanisme comme Padmore, Du Bois, Boganda....

Son message avait un souffle nettement panafricain, ouvert au monde car, empreint d'un idéal de justice et de liberté. La classe politique congolaise d'aujourd'hui est-elle sensible à ce message ?

André Grenard Matsoua est né le 17 Janvier 1899 à Mandzakala (Pool). Après avoir servi pendant la première guerre mondiale, il crée l'AMICALE des originaires de l'Afrique équatoriale française en 1926, une association destinée à défendre les intérêts des populations du moyen Congo, face à l'oppression coloniale et à lutter contre les dispositions du code de l'indigénat. Il initie à cet effet, un vaste mouvement de désobéissance civile contre l'administration coloniale.

Arrêté en 1929 à Paris, Matsoua fut jugé à Brazzaville et exilé en Oubangui Chari (actuel Tchad). Il mourut en prison à Mayama, dans le Pool. «S'il t'était demandé de choisir entre ta Mère et ta Patrie, sauve d'abord ta Patrie. Car, si ta mère mourait, tu aurais besoin de terre pour l'ensevelir. Tandis que si tu sauves la Patrie, elle sera ta terre et celle de tes descendants» disait-il.

L'imagineur autour de la vie, de l'action et de la mort d'André Grenard Matsoua va donner naissance à une conscience active de résistance à laquelle la jeunesse panafricaniste se réfère encore aujourd'hui. Par ses idéaux et son sacrifice, Matsoua figure au panthéon des martyrs de la Cause Africaine.

Angor Silla

Conseils de lecture

-Les Fondements Economiques et Culturels d'un Etat Fédéral d'Afrique Noire Cheikh Anta Diop Editions Presence Africaine 1960

-L'Afrique doit s'unir, Kwame Nkrumah, Presence Africaine 2009

-Le viol de l'imaginaire, Traore, Aminata, Actes Sud 2002

-La Vision de la Ligue Panafricaine du Congo-Umoja : Contributions au débat public, ISBN : 978-2-296-55474-0, Harmattan 2011

-La France contre l'Afrique, Mongo Beti, Edition la découverte, 2006

Ligue Panafricaine -Umoja enfin, une voix panafricaniste

La Ligue Panafricaine-Umoja (LP-U) est une association créée en 2012 en France suite à la mutation de la Ligue Panafricaine du Congo-Umoja.

Cette association présidée par le Docteur Pierre Eboundit et dont le Secrétaire Général est Monsieur Henda Diogène Senny, est structurée en Sections Territoriales à travers tout le Continent africain et sa Diaspora. Elle a pour objectif de réunir les Panafricanistes, les Panafricains et tous les Africains pour réaliser l'Unité, l'Indépendance et la Renaissance du Continent. Elle oeuvre à la mise en place effective de l'Etat Fédéral Africain.

Le constat qu'elle fait est sans concession. Cinquante ans après les indépendances, la situation de nos pays est accablante ; le Congo n'y déroge pas :

- pénurie d'eau potable dans des territoires qui regorgent pourtant de cours d'eau et de nappes phréatiques ;
- coupures d'électricité intempestives ;
- insalubrité générale ;
- chômage endémique dont le taux n'est même plus publié ;
- désœuvrement de la jeunesse qui quitte de plus en plus tard le domicile des parents faute d'emploi ou, quand elle arrive à partir, c'est pour aller échouer devant les grillages dressés aux frontières de l'occident ;
- faiblesse du pouvoir d'achat de l'écrasante majorité des citoyens ;
- système de santé moribond ;
- état défectueux des routes ;
- démission des pouvoirs publics dans la gestion de l'école
- détournement de deniers publics ;
- tribalisme élevé en méthode de gouvernement ;
- etc.

Ce bilan catastrophique est le résultat logique de choix politiques hasardeux et du renoncement à la maîtrise de notre propre destin, par une classe politique qui n'oeuvre pas pour les intérêts de l'Afrique.

C'est la raison pour laquelle, la LP-U a choisi d'investir le champ politique et de défendre la solution panafricaniste comme baromètre de gouvernabilité dans le paysage politique congolais et africain. Car, le panafricanisme est le seul mouvement d'idée capable de répondre aux aspirations des populations africaines et d'améliorer considérablement leurs conditions des vies. C'est seulement en mutualisant leurs efforts que nos pays sauront assurer la sécurité politique, économique, militaire et culturelle de notre Continent au travers de l'Etat Fédéral Africain.

Depuis sa création, la LP-U a montré sa volonté d'être aux côtés des populations dans la défense de leurs intérêts au quotidien. C'est ainsi qu'elle s'est ouvertement opposée par un communiqué public auprès du gouvernement congolais et des autorités sud-africaines, contre l'octroi d'hectares de terres arables aux fermiers Sud-africains Boers dans la vallée du Niari, qu'elle s'est vigoureusement élevée contre les diverses arrestations et détentions arbitraires. La LP-U s'est aussi montrée solidaire des populations congolaises lors de l'accident ferroviaire de Yanga, des crashes aériens de Pointe Noire et de Brazzaville, des explosions du 04 mars 2012, et des diverses catastrophes naturelles qui ont endeuillées le pays ces dernières années, etc.

Dans ses différentes prises de position, la LP-U n'a de cesse de dénoncer la mauvaise gestion de la chose publique ainsi que les modèles économiques conçus par l'extérieur qui conduisent à un endettement excessif et par conséquent à toutes les mesures contraignantes de types PAS, PPTe etc., qui paupérisent encore plus les populations.

Outre les de nombreux articles, la LP-U a déjà publié un ouvrage intitulé : « La vision de la Ligue Panafricaine du Congo-Umoja - Contributions au débat public » aux éditions L'Harmattan, 2011.

Wally Mokanda

Kwame Nkrumah en quelques mots

A travers son oeuvre, Francis Nwia Kofi Kwame Nkrumah fait de la libération totale de l'Afrique sa priorité. Pour lui il fallait pour les Etats africains obtenir à n'importe quel prix l'indépendance en vue de passer à une autre étape de leur histoire, c'est-à-dire la création d'un Etat continental. Morel



SIDA : la lutte contre le SIDA ne saurait être gagnée en tendant la main en permanence !

Il y a quelques mois, les représentants de l'ONUSIDA au Congo-Brazzaville informaient les autorités congolaises de leur retrait du PNDS (Programme National de Développement Sanitaire), de 20 millions \$US, où le Congo intervenait à parts égales avec l'ONUSIDA.

Le Ministre Ibovi s'inquiète

À la surprise générale, le ministre de la Santé, François Ibovi, a affirmé que « La clôture des projets financés par la Banque mondiale et le Fonds mondial peut annihiler, si l'on n'y prend garde, les acquis de la réponse au VIH.» En termes clairs, si les autres ne paient plus, le sida va connaître une recrudescence au Congo. Par ailleurs, un malade a besoin de bien manger et d'être soigné dans un environnement sain. Ces deux conditions sont-elles réunies ? La réponse est NON. L'Etat du plus grand hôpital de notre pays (le CHU de Brazzaville) laisse à désirer.

Que sont devenus les excédents budgétaires tant vantés

Pourtant, après le drame du 04 mars 2012, le gouvernement parlait d'un excédent budgétaire et le dernier budget voté par le Parlement est révélateur de la bonne santé financière du Congo.

Que nous restera-t-il comme marge de manœuvre si notre politique de santé devrait être en partie définie par un ailleurs aussi loin de nous ?

Comment pouvons-nous encore, en 2013 tendre la main vers les organismes internationaux, pour soigner les Congolais, alors que nous savons que le pays a largement les moyens financiers pour soigner toute la population ?

La lutte contre le sida ne saurait être gagnée en tendant la main en permanence vers des structures ayant des intérêts divergeant souvent des nôtres. Au Kenya par exemple, il existe depuis 1979 le KEMRI, un centre spécialisé dans la recherche médicale (sida, malaria, etc.).

Cet établissement a capitalisé un savoir-faire. Etant donné que la recherche coûte cher, plus nous nous mettrons ensemble nos moyens, mieux nous nous en sortirons. Seuls, cela risque d'être encore plus complexe.

Plutôt que de se lamenter sur les déclarations de l'agence des Nations Unies, ONUSIDA, le ministre de la santé ferait mieux d'être forcé de proposition auprès de ses pairs africains, pour de politiques de santé en l'Afrique.

Le SIDA, tout comme le paludisme et la tuberculose sont des fléaux qui ont trouvés leur terrain en Afrique. Les solutions durables pour les combattre passent par une mise en commun des efforts des gouvernants africains au niveau continental.

C'est un leurre que de continuer à croire que les solutions viendront d'ailleurs

C'est un leurre que de continuer à croire que les solutions à nos maux viendront d'ailleurs. C'est là une vision panafricaine que défend la Ligue Panafricaine-Umoja.

C'est par la recherche scientifique que le Congo et l'Afrique viendront à bout du SIDA. Pour ce faire, la recherche scientifique africaine doit s'émanciper de la tutelle extérieure, se moderniser et être capable d'apporter des solutions pérennes aux problèmes qui se posent. Ceci en mobilisant d'abord nos propres atouts tant terme de pharmacopée qu'en terme de ressources humaines. Ils sont bien nombreux à ce jour, les chercheurs africains, médecins modernes et tradi-thérapeutes, qui, individuellement ou en groupe, hier ou aujourd'hui, ont initié des actions thérapeutiques encourageantes et même

Vita Londo Sita

Cheikh Anta Diop en quelques mots

Cheikh Anta Diop, dans son oeuvre, les fondements économiques et culturels d'un Etat fédéral d'Afrique noire, rejoint Kwame Nkrumah sur le fait que l'unité du continent est la condition sine qua non pour faire basculer l'Afrique sur la pente du

développement.

Le thème central de son oeuvre est le projet de création d'une fédération des Etats. Il fait de l'unité linguistique de l'Afrique un volet très important de l'unité culturelle du continent. Il parle de la création d'une fédération des Etats d'Afrique noire. Morel Longonda

